



HAL
open science

Le site de Burguista (Ahaxe-Alciete-Bascassan, Pyrénées-Atlantiques) et les sépultures en fosse sous dalle mégalithique dans les Pyrénées occidentales

Pablo Marticorena, Emmanuel Mens, Francis Bichot, Muriel Llubes, Lucia Seoane, Virginie Ropiot, Vincent Ard

► To cite this version:

Pablo Marticorena, Emmanuel Mens, Francis Bichot, Muriel Llubes, Lucia Seoane, et al.. Le site de Burguista (Ahaxe-Alciete-Bascassan, Pyrénées-Atlantiques) et les sépultures en fosse sous dalle mégalithique dans les Pyrénées occidentales. Bulletin de la Société préhistorique française, 2020, 117 (3), pp.512-515. 10.3406/bspf.2020.15135 . hal-03051541

HAL Id: hal-03051541

<https://hal.science/hal-03051541>

Submitted on 17 Dec 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le site de Burguista (Ahaxe-Alciete-Bascassan, Pyrénées-Atlantiques) et les sépultures en fosse sous dalle mégalithique dans les Pyrénées occidentales

Pablo MARTICORENA, Emmanuel MENS, Francis BICHOT,
Muriel LLUBES, Lucia SEOANE, Virginie ROPIOT, Vincent ARD

Le mégalithisme ouest pyrénéen

S'inscrivant dans les dynamiques de recherche S actuelles, fondées sur des approches multi-scalaires et multi-méthodes du monumentalisme néolithique (Ard *et al.*, à paraître), nous conduisons depuis cinq années un programme de recherche portant sur le mégalithisme des Pyrénées nord-occidentales. Le cadre de ces recherches et les premiers résultats ont déjà fait l'objet de quelques publications (Mens *et al.*, 2018 ; Marticorena, à paraître), dont une note d'actualité sur les deux premières fouilles réalisées dans le cadre de ce PCR intitulé « Structures dolméniques et territoires dans les Pyrénées nord-occidentales (2017-2019) » (Marticorena *et al.*, 2018). Parmi les travaux menés au cours de ce programme huit monuments mégalithiques ont été sondés dont celui de Burguista qui fait l'objet de cette seconde note.

Le site de Burguista

Le site de Burguista a été découvert en 2012 par Claude Chauchat. Il est localisé sur la commune de Ahaxe-Alciete-Bascassan, dans un petit col sur une ligne de crête venant légèrement refermer l'entrée de la vallée d'Hergaray, à un peu moins de 450 m. d'altitude (fig. 1). Ce positionnement remarquable, s'ouvrant sur l'entrée de la vallée et sur un probable site d'habitat localisé à un peu plus de 3 km, a déjà pu être souligné (Mens *et al.*, 2018).

Extérieurement le monument se présente comme une dalle mégalithique (2,3 × 1,35 m et 55 cm d'épaisseur) positionnée en périphérie d'un cairn ovalaire d'une dizaine de mètres de diamètre (fig. 1). Ce monolithe est un grès lie-de-vin, finement lité. La matière première est semblable aux affleurements et dalles « volantes » du Permo-Trias observées au sud du site, suggérant alors un transport relativement limité que l'on peut estimer à quelques centaines de mètres tout au plus. Sa surface externe (coté ciel) est irrégulière et présente des formes arrondies par l'érosion. Des enlèvements visibles sur l'un des bords, peu érodés, pourraient traduire un débitage récent.

Préalablement au sondage du site, une prospection géophysique a été effectuée. Les deux tomographies électriques et la carte électrique ont permis de confirmer la forme ovalaire du cairn et de mettre en évidence la nature argileuse du substratum à cet endroit. En outre, les tomographies laissaient envisager la possible existence d'un creusement dans la partie centrale du monument.

Le sondage 2019

Les difficultés d'accès au site nous ont contraint à réaliser un sondage limité du monument sous la forme d'une tranchée de 4 m de long pour 1 m de large, placée de façon à observer la position stratigraphique de la dalle mégalithique et l'architecture du cairn.

Malgré cette superficie réduite, la fouille a permis d'obtenir de précieuses informations sur l'architecture du monument venant compléter les données acquises précédemment.

Ce sondage révèle que le monument est constitué d'une dalle mégalithique recouvrant une fosse et bordée d'un cairn qui, sans être extrêmement complexe, relève tout de même d'une construction soignée fruit de l'agencement de plusieurs éléments et divers matériaux consciencieusement sélectionnés et ordonnés.

La fosse, creusée dans le substrat argileux, mesure 0,70 m de profondeur. Au fond de celle-ci quelques blocs ont été observés (fig. 2). Ce creusement est entouré sur près de 2 mètres vers l'extérieur d'un niveau de galets de quartzite posé sur une assise. Ces derniers sont empruntés aux conglomérats du Crétacé supérieur (Poudingue de Mendibelza), disponibles à proximité immédiate du monument.

Ce « tapis » de galet est lui-même recouvert d'une couche argileuse débordant au-delà des limites de celui-ci (US 1-3a), ou du moins sans limites visibles à la fouille.

Au-dessus, le cairn est installé dans un niveau argilo-sableux (US 1-2), suivant les mêmes limites que le niveau de galets sous-jacent. Ce cairn est constitué de blocs de dimensions pluridécimétriques tantôt de grès versicolores apparentés au substratum du Dévonien supérieur, observable sur le versant en contre-bas du monument, tantôt de blocs d'un conglomérat polygénique versicolore empruntés vraisemblablement aux affleurements de Crétacé supérieur précédemment évoqué. Bien que légèrement perturbées, les limites du cairn sont tout de même bien visibles (fig. 1).

À l'issue du sondage, une interrogation sur la dalle mégalithique reste en suspens. Posée en périphérie de la dépression visible aujourd'hui, elle ne recouvre pas totalement la fosse. En outre, elle présente un bord droit au sud qui pose la question de son entièreté. Cette dalle aurait-elle pu être en partie amputée ? Existait-il une autre dalle ?

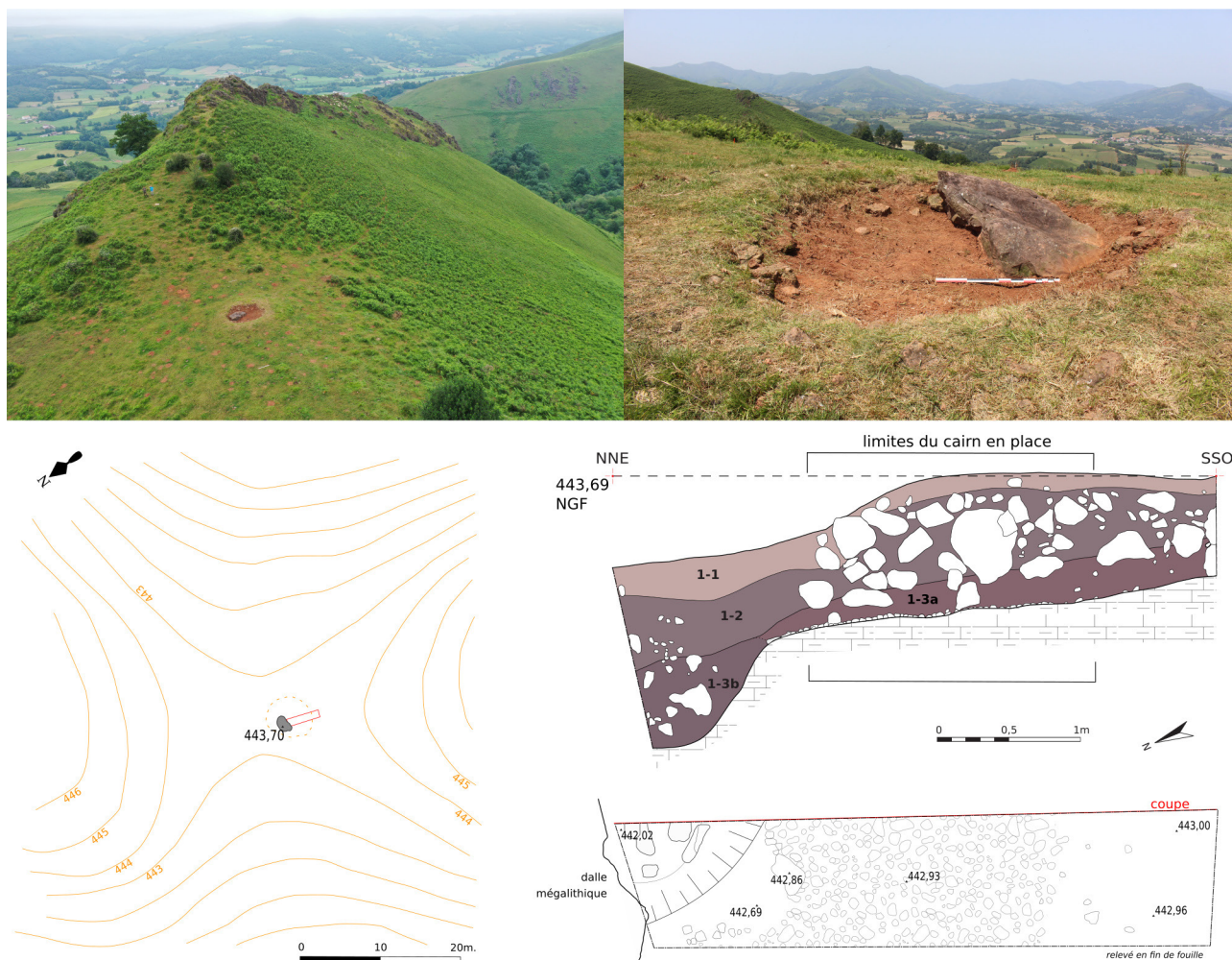


Fig. 1 – En haut à gauche : photo du site avant fouille (P. Marticorena, 2019) ; en haut à droite : photo aérienne du site (A. Laurent, 2019) ; en bas : plan, coupe du site et du sondage (P. Marticorena, 2019).

Burguista et son contexte chrono-culturel

Si nous devons encore rester prudent, les similitudes architecturales des quatre autres monuments de la vallée (Armiague, Buluntza, Gasteenia et Xuberaxain Harria) avec ceux d'Ithé, localisés à une douzaine de kilomètres, datés du milieu du Néolithique moyen régional (3800/3700 av. J.-C. ; Ebrard, 2013) nous inviteraient à proposer une attribution chronologique similaire (cette datation marquant alors peut-être une étape au sein du Néolithique moyen et le passage d'un Néolithique moyen 1 à un Néolithique moyen 2). En outre, rappelons que nous avons pu déjà souligner le caractère stéréotypé de ces architectures, rappelant les monuments dits « simples » ou « caussenards » (Mens *et al.*, 2018).

Ce sondage atteste d'un autre type de structure, inédit en Pays basque, mais qui trouve quelques éléments de comparaison à l'échelle des Pyrénées nord-occidentales.

Tout d'abord, il faut évoquer le tumulus L1 sur le plateau de Ger dans les Hautes-Pyrénées. Le site est décrit comme une « cavité » (longueur inconnue, largeur 1,20 m et hauteur 1,75 m) dont la couverture est constituée par des « dalles de calcaire grossier » (Pothier, 1900). Celles-

ci seraient alors « supportées » par des murs de galets (*id.*). Malheureusement l'ancienneté de la fouille et la description succincte limitent l'approche comparative. Notons tout de même que la reprise du matériel effectuée dans le cadre de ce même PCR, a permis de retrouver un petit lot de lames polies, parmi lesquelles une pièce en fibrolite, et ouvrant une attribution possible au Néolithique final.

Le second site de comparaison a fait l'objet de fouilles récentes et dispose d'une documentation précise et solide. Il s'agit de la structure 4 sur le site du CM10 à Lannemezan. Elle a été fouillée en 2016 dans le cadre d'une opération préventive (Ropiot *et al.*, 2017 ; Ropiot *et al.*, 2020). Le monument comporte trois caractéristiques architecturales majeures. La dalle mégalithique (3,3 × 3,1 m), fragmentée en plusieurs blocs, est entourée d'une bordure de galets, recouvrant une chambre enfouie au sein d'une vaste fosse oblongue (5,5 × 2,9 m) d'une hauteur moyenne de 0,85 m. Celle-ci s'ouvre par une entrée frontale comprise également dans l'excavation (fig. 2). D'après les résultats des datations, l'utilisation et la construction de la structure se situe entre 2860 et 2475 av. J.-C. (trois datations sur charbons dans un



Fig. 2 – Fosses sous dalle mégalithique dans l’ouest des Pyrénées : en haut : CM10, vue oblique avant fouille et vue zénitale après fouille (clichés : R. Lacey, F. Diverrez et A. Corrochano, 2016) ; en bas : Burguista, vues obliques du sondage (cliché : H. Vitté, 2019).

trou de poteau de la fosse et dans le remblai inférieur de celle-ci).

À l’heure actuelle, ces sites restent tout à fait uniques dans la région. Ils ont pourtant le mérite d’ouvrir des questions et invitent à reconsidérer certains éléments bibliographiques de notre secteur et de ses marges.

À plus large échelle, l’existence de chambres sépulcrales souterraines mettant en jeux des dalles mégalithiques est par exemple attestée dans les groupes du Solsonès et de la Selva en Catalogne (Carreras Vigorós et Tarrús Galter, 2013). Ces cas montrant un creusement d’une fosse préalablement à l’installation d’une structure mégalithique n’est pas sans rappeler non plus les tombes à dalles du Languedoc (là encore la différence principale étant la présence de parois lithiques). Nous retiendrons les cas héraultais du site de Coste Rouge à Beaufort attribué au Chasséen (Vaquer *et al.*, 2007) et celui de Cabrials à Béziers renfermant une sépulture collective datée du début du Néolithique final (Tchéremisinoff *et al.*, 2012). Nous pourrions aussi évoquer, les hypogées de Provence qui relèvent également d’une volonté d’enfouissement de la chambre dans une longue excavation (Laporte *et al.*, 2011), ou bien encore certains dolmens à chambre allongée implantée en fosse, comme au Puy-Sainte-Réparate dans les Bouches-du-Rhône (Sargiano *et al.*, 2010). Enfin, bien que beaucoup plus éloignées de notre

secteur d’étude, nous ne pouvons ignorer les sépultures sous dalle de type Malesherbes attribués au Néolithique moyen (Simonin *et al.*, 1997).

Burguista une sépulture sous dalle mégalithique du Néolithique final ?

Dans l’attente d’une fouille plus exhaustive du site de Burguista de nombreuses questions restent en suspens et en particulier la restitution possible de sa couverture et sa datation. Cependant l’étude et le sondage auront tout de même permis de mettre en lumière un type de monument jusque-là inconnu au Pays basque, les sépultures sous dalle. À l’échelle des Pyrénées nord-occidentales les rares points de comparaisons nous orientent vers une datation possible au Néolithique final. Dès lors ces sites viendraient participer à une deuxième vague de constructions mégalithiques, peut-être plus variées architecturalement à l’image des dolmens de Peyrecor par exemple (Dumontier, 1997), et suivant les premières constructions de monuments dans la deuxième moitié du Néolithique moyen régional. Ainsi les contours d’une histoire du mégalithisme régional, qui apparaît de plus en plus dynamique, semblent se dessiner petit à petit.

Références bibliographiques

- ARD V., MATHÉ V., MENS E., BRUNIAUX G., LAURENT A., LEGRAND V., LUTH F., POIRIER N. (à paraître) – Pour une approche multi-scalaire et multi-méthode du monumentalisme néolithique. L'exemple du programme ANR MONUMEN, in Ard, Gandelin et Mens (dir.), *Mégalithismes et monumentalismes funéraires : passé, présent, futur, Actes de la table ronde internationale de l'Adreuc, 3 et 4 novembre 2016*.
- CARRERAS VIGORÓS E., TARRÚS GALTER J. (2013) – *181 anys de recerca megalítica a la Catalunya nord (1832-2012)*, *Annals de l'Institut d'Estudis Gironins*, Volum LIV, 2013, 155 p.
- DUMONTIER P. (1997) – Les dolmens sous tumulus 1 et 2 de Peyrecor à Escout (Pyrénées-Atlantiques), in *Actes du II^e colloque d'Arzacq*, Éditions Ségur, p. 77-121.
- EBRARD D. (2013) – *50 ans d'archéologie en Soule. Hommage à Pierre Boucher (1909-1997)*, Mauléon (coll. Ikerzaleak, 7), 297 p.
- LAPORTE L., JALLOT L., SOHN M. (2011) – Mégalithismes en France. Nouveaux acquis et nouvelles perspectives de recherche, *Gallia Préhistoire*, 53, 2011, p. 289-338.
- MARTICORENA P., ONFRAY M., ARD V., MENS E., BICHOT F. (2018) – L'usage de la terre crue dans le mégalithisme des Pyrénées nord-occidentales : nouvelles données, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 115-2, p. 394-397.
- MARTICORENA P. (à paraître) – Première pierre des études mégalithiques : la prospection-inventaire. L'exemple des Pyrénées nord-occidentales, in Ard, Gandelin et Mens (dir.), *Mégalithismes et monumentalismes funéraires : passé, présent, futur, Actes de la table ronde internationale de l'Adreuc, 3 et 4 novembre 2016*.
- MENS E., MARTICORENA P., ARD V., BOSCUS S., CAULE B., LINARD D. (2018) – Nouvelles données sur le mégalithisme des Pyrénées nord-occidentales, in Marticorena et al. (dir.), *Entre deux mers, actualité de la recherche, Actes des 12^e rencontres méridionales de Préhistoire récente, Bayonne, 27 septembre-1^{er} octobre 2016*, Toulouse, Archives d'écologie préhistorique, p. 87-102.
- POTHIER E. (1900) – *Les tumulus du plateau de Ger*, Paris, Honoré Champion.
- ROPIOT V., MARTICORENA P., DJERBI H., LEPERE C., BERNARD-GUELLE S., FERNANDES P., MENS E., LATOUR C., BELLAVIA V., VERLIAC G.-A., BIDAULT E., HOLLEMAERT B., SAULIERE N. (2017) – CM 10, Lannemezan (65). Un ensemble funéraire du Néolithique final sur le site de l'Arsenal. Rapport final d'opération de fouille préventive, EVEHA.
- ROPIOT V., MARTICORENA P., DJERBI H., LEPERE C., MENS E., ESTRADE G., BEZIAT D., LEZIN C. (2020) – Acquis récents sur l'occupation funéraire du plateau de Lannemezan et éclairage nouveau pour le piémont ouest-pyrénéen au Néolithique final : l'ensemble monumental du site de l'Arsenal CM 10, *Gallia Préhistoire*, 60, p. 5-65.
- SARGIANO J.-P., D'ANNA A., BRESSY C., CAULIEZ J., PELISSIER M., PLISSON H., RENAULT S., RICHIER A., SIVAN O., CHAPON P. (2010) – Les Arnajons (Le-Puy-Sainte- Réparade, Bouches-du-Rhône) : un nouveau dolmen dans le sud de la France, *Préhistoires méditerranéennes*, 1, p. 119-153.
- SIMONIN D., BACH S., RICHARD G., VINTROU J. (1997) – Les sépultures sous dalle de type Malesherbes et la nécropole d'Orville, in C. Constantin et al. (dir.), *La culture de Cerny : nouvelle économie, nouvelle société au Néolithique, Actes du colloque international de Nemours, 9-10-11 mai 1994* (coll. Mémoires du Musée de Préhistoire d'Île-de-France, 6), p. 341-379.
- TCHÉRÉMISSINOFF Y., PELLE R., REMICOURT M., SCHMITT A., SENDRA B. (2012) – La sépulture collective mégalithique de Cabrials (Béziers, Hérault). Une petite allée sépulcrale enterrée du début du Néolithique final, *Préhistoires méditerranéennes*, 3, 144 p. (numéro thématique).
- VAQUER J., DUDAY H., GANDELIN M., HEROUIN S., TRESSET A. (2007) – La tombe de Coste Rouge à Beaufort (Hérault) et la question des tombes à dalles néolithiques dans le nord-est des Pyrénées, *Gallia Préhistoire*, 49, p. 127-159.

Pablo MARTICORENA
Docteur en archéologie
UPPB-EHUH
UMR 5608 Traces

Emmanuel MENS
Docteur en archéologie
UMR 5608 Traces

Francis BICHOT
Docteur en géologie

Muriel LLUBES
Université de Toulouse 3 - Paul Sabatier
UM 97 (UMR 5563 / UMRD 234) - GET

Lucia SEOANE
Université de Toulouse 3 - Paul Sabatier
UM 97 (UMR 5563 / UMRD 234) - GET

Virginie ROPLOT
Docteur en archéologie
Évéha / UMR 5608 Traces

Vincent ARD
Chargé de recherche
CNRS / UMR 5608 Traces